

**HORS SAISON !** ■ Et chez vous, les arbres ont-ils vraiment autant d'avance ? Partagez vos observations !

# La végétation finit par perdre le nord



**HIVER EN ROSE.** « Y a plus de saisons !... En tout cas sur les hauteurs de Clermont et le parc de Montjuzet où les amandiers ont déjà fleuri. FRANCIS CAMPAGNONI

C'est du « jamais vu » à cette échelle. Floraisons et feuillaisons ont jusqu'à deux mois d'avance. Pas forcément une bonne nouvelle pour la production fruitière.

Anne Bourges

anne.bourges@centrefrance.com

Émerveillement, curiosité ou appréhension ? Sur fond de changement climatique annoncé, l'hiver 2015-2016 n'en finit pas de jeter le trouble.

Les scientifiques observent des floraisons et feuillaisons encore inédites partout en France.

« Cette année, elles ont deux à trois mois d'avance. On voit des choses inédites. Une telle précocité, c'est du jamais vu de façon aussi répandue », indique Jennifer Carré, responsable coordination à l'Observatoire des saisons basé au Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive de Montpellier (CNRS/Tela Botanica).

## Observations inédites

Des rosiers étaient en fleurs en décembre à Issoire. Les jonquilles ont sorti la tête au 1<sup>er</sup> janvier en Limagne. On voit des pâquerettes, la véronique de Perse et les perce-neige depuis plus d'un mois au-

dessus de 700 mètres à Royat ou Orcines, et même à plus de 1.000 mètres dans le Sancy.

L'Observatoire recense et analyse les données (1) de toute la France. Parmi les plus étonnantes : « la floraison d'un amandier le 31 décembre à La Bourboule, avec deux mois d'avance ! » Des amandiers en fleurs très en avance, on en observe partout dans le département. Idem pour quelques prunus et autres arbres fruitiers d'origine méridionale. Et soudain, ce qui relevait de la délicate anomalie locale devient un phénomène inquiétant.

## La production fruitière menacée ?

Dans les zones de production fruitière, du côté d'Aubagne, les poiriers et cerisiers ont fleuri en novembre ! « Un poirier qui a déjà fleuri, et qu'une vague de froid remettra en dormance, peut-il avoir une nouvelle floraison en mars ? En théorie, tous les

bourgeons qui ont fleuri ne seront pas sollicités une seconde fois au printemps pour les fruits », avertit Jennifer Carré.

Isabelle Chuine, directrice de recherches au CNRS et responsable de la recherche scientifique de l'Observatoire vient de publier sur le sujet (\*). « Les floraisons qui ont déjà eu lieu risquent d'être fatales pour la reproduction des plantes. Celles-ci ne produiront vraisemblablement ni fruits ni graines. Certains pollinisateurs sont certes restés en activité mais, en cette période de l'année, les conditions

sont loin d'être idéales pour que les fleurs soient fécondées. Et même si elles l'étaient, les conditions de températures, et notamment le gel feraient probablement avorter le processus en détruisant les fruits fécondés. »

Marc Bonhomme, ingénieur de recherche à l'unité mixte de Physique et physiologie intégrative de l'arbre fruitier et forestier (UMR Piaf, INRA/Université Blaise-Pascal) confirme, devant les fleurs de pommiers et abricotiers peu exigeants en froid du verger expérimental de Crouël. « Un petit coup de

gel à - 4 °C peut suffire à mettre en péril une floraison. Nous ne sommes pas à l'abri de ces nuits qui pourraient compromettre des productions fruitières... »

## « Cela aura un impact sur la reproduction »

Pour l'instant, dans la région, on voit surtout fleurir le port blanc et rose des amandiers, moins fragiles. « Mais si l'on continue à voir des après-midi à 14 ou 15 °C, cela peut partir très vite pour d'autres fruitiers », estime le chercheur.

À cela s'ajoute aussi un risque supplémentaire pour les jeunes arbres. Anormalement hydratés, ils peuvent ne pas survivre à de fortes gelées. « Quoi qu'il en soit, nous sommes unanimes pour dire que cela aura un impact sur la reproduction. Les plantes auront investi dans la reproduction, mobilisé du carbone et des nutriments pour rien. Cela a un coût pour elles. Si le phénomène

ne se répétait chaque année, la végétation pourrait ne pas s'en remettre », estime Isabelle Chuine.

## Grand intérêt scientifique

En attendant, dans les vergers expérimentaux et à l'Observatoire des saisons, on suit attentivement cette précocité. « On ne sait pas trop ce que cela va donner. Ce qui est intéressant, c'est de voir à quoi ces floraisons aboutissent. » De quoi tirer des enseignements sur l'adaptation à un possible réchauffement climatique. ■

(1) Enquête participative ouverte à tous sur : [www.ods-saisons.fr](http://www.ods-saisons.fr)  
(2) [terraeco.net](http://terraeco.net), 12 janvier 2016.

## ■ Que dit la prévision météo ?

La période du 1<sup>er</sup> novembre 2015 au 31 janvier 2016 est un record en température moyenne avec 8,7 °C ! Les anciens records remontent à l'hiver 2000/2001 (7,8 °C) et 2011/2012 (7,6 °C). « En 2012, cette période de douceur a été suivie d'un mois de février glacial avec douze jours sans dégel et des minimales qui avaient atteint -15 à -17 °C à Clermont. Mais février était resté plus doux que la normale, avec toutefois quelques fortes gelées... Jusqu'à -10,5 °C le 26 », explique Nathalie Jolibert, à Météo France. En 2016, rien n'interdit les gelées, mais les prévisions se limitent à des températures moyennes plus douces que la normale pour les trois mois à venir. Les modèles météo à l'échelle continentale s'orientent vers mars et avril plutôt chauds et humides (confiance 75 %).

## ■ ET CHEZ VOUS ?

**Rendez-vous sur Facebook.** Vous avez observé une floraison très en avance ? Partagez vos photos avec notre communauté Facebook ([www.facebook.com/journal.LaMontagne](http://www.facebook.com/journal.LaMontagne)). Nous publierons aussi les meilleurs clichés des arbres fleuris (avec lieu et date d'observation) sur notre site et dans le journal.